

Théâtre de l'Octogone
Mardi 6 décembre 2016 à 20h00

Quatuor JERUSALEM
(Israël)

Alexander Pavlovsky
Sergei Bresler
Ori Kam
Kyryl Zlotnikov

Violon
Violon
Alto
Violoncelle

Fondé en 1993, le Quatuor Jerusalem a commencé sa formation à l'Académie Rubín de Jérusalem sous la direction du violoniste Avi Abramovitch. Il s'est rapidement imposé sur la scène internationale, remportant en 1996 le premier prix de musique de chambre de la Jerusalem Academy, puis en 1997 un double prix au Concours international Schubert de Graz, en interprétant notamment des œuvres de Kurtág et Bartók. En 2010, Ori Kam rejoint l'ensemble et succède à Amihai Grosz qui occupe depuis lors le poste d'alto solo à la Philharmonie de Berlin.

Le Quatuor Jerusalem enregistre exclusivement et très régulièrement pour Harmonia Mundi. Plusieurs albums ont été honorés de distinctions internationales – Diapason d'or, BBC Magazine Award for chamber music, ECHO Klassik, (Haydn et « La Jeune fille et la mort » de Schubert), Bayerischer Rundfunk, Hessischer Rundfunk (Chostakovitch), etc –. En 2013, la critique acclame son enregistrement des quatuors de Janacek et Smetana, et, en 2015, celui des quatuors op. 18 de Beethoven.

Très présent aux Etats-Unis (New York, Chicago, Los Angeles, Philadelphie, Cleveland, Washington), le Quatuor Jerusalem est également un habitué des scènes musicales européennes les plus prestigieuses (Wigmore Hall de Londres, Tonhalle de Zurich, Salle Pleyel de Paris). L'ensemble se produit également dans de nombreux festivals (Schubertiade de Schwarzenberg, Verbier Festival, Rheingaumusikfestival). Il est également le partenaire régulier d'éminents artistes (Daniel Barenboim, Tabea Zimmermann, Natalia Gutman, Martin Fröst, Steven Isserlis, Elisabeth Leonskaja, Andras Schiff).

En 2015/2016, le Quatuor Jerusalem a fêté son vingtième anniversaire.

PROGRAMME

Franz Schubert (1797 – 1828) [9']
Quartettsatz, en do mineur, D 703
Allegro assai

Serge Prokofiev (1891 – 1953) [24']
Quatuor no 1, en si mineur, op. 50
Allegro
Andante molto – Vivace
Andante

Antonin Dvorak (1841 – 1904) [27']
Quatuor no 12, en fa majeur, op. 96
« Américain »
Allegro ma non troppo
Lento
Molto vivace
Finale : Vivace ma non troppo

Lutherie :

Violon

Stephan Peter Greiner, London, 2009

Violon

Lorenzo Storioni, Cremona, 1770

Alto

Hiroshi Iizuka, Philadelphia, 2009

Violoncelle

Gioacinto Giovanni Battista Ruggieri, Cremona, 1706

Franz Schubert – Quartettsatz, en do mineur, D 703

Composé en décembre 1820, le *Quartettsatz*, un *Allegro assai* en do mineur, est le premier mouvement d'un quatuor dont la composition s'interrompt après 41 mesures d'un deuxième mouvement (*Andante*). Oeuvre de transition entre les quatuors de jeunesse (1810-1816) et ceux de la maturité (1824-1826), cette pièce dévoile chez Schubert la tentative de transformer, dans le mouvement initial du quatuor à cordes, la forme sonate en une forme libre presque rhapsodique. Il y a certes deux thèmes, mais leur traitement s'écarte de la tradition. Autres particularités de ce « douzième quatuor », dont on ne peut que spéculer sur les raisons pour lesquelles le compositeur l'a laissé inachevé, les violents contrastes dynamiques, les brusques accents, les effets dramatiques de la fragmentation des motifs, l'écriture de nature orchestrale, autant d'éléments qui annoncent les œuvres postérieures de Schubert.

Serge Prokofiev – Quatuor no 1, en si mineur, op. 50

Enfant prodige qui, à l'âge de treize ans, intègre à la demande expresse d'Alexandre Glazounov le Conservatoire de Saint Petersburg, Serge Prokofiev se fait d'abord connaître par sa musique pour piano. Des compositions audacieuses, mêlant chromatisme et dissonances qui incitent Vyacheslav G. Karatygin, l'organisateur des « Soirées de musique moderne » de St-Petersbourg à lui confier la création, en 1911, des *Drei Klavierstücke op. 11* d'Arnold Schoenberg ; ces « soirées » qui déplaisent à plus d'un laissent des traces : deux ans plus tard, lors de la création du deuxième concerto pour piano, des mélomanes indignés se seraient écriés *Au diable avec cette musique futuriste. Les chats sur les toits font de la meilleure musique !* Compositeur extrêmement doué, Prokofiev s'exprimera ensuite avec un égal bonheur dans tous les genres, musique symphonique, musique de ballet, de film, d'opéra, de chambre, etc.

En 1930, de retour d'une importante tournée aux Etats-Unis comme pianiste et comme chef d'orchestre, Prokofiev s'attelle à la réalisation d'une des nombreuses commandes qu'il a en poche, celle d'un quatuor à cordes, émanant de la Bibliothèque du Congrès de Washington. Après l'*Ouverture sur des thèmes juifs*, pour clarinette, quatuor à cordes et piano, de 1919, le quatuor op. 50 est la première œuvre importante de musique de chambre de Prokofiev, un répertoire d'ailleurs représenté dans son catalogue par une douzaine d'opus seulement. Avant d'écrire ce premier quatuor, dans la tonalité inhabituelle de si mineur, il procède à une étude approfondie des quatuors de Beethoven, dont le classicisme se ressent dans le langage et dans la construction du premier mouvement, un *Allegro* constitué de deux thèmes fortement contrastés. Le *Vivace* est un *Scherzo*, suivi d'un double trio. Fugitif et brillant, ce mouvement, où l'on reconnaît d'emblée la « patte » du compositeur, est introduit par un *Andante molto*, annonciateur de l'*Andante* très développé qui clôt le quatuor. Ce dernier mouvement, à l'atmosphère mélancolique, propose des éléments mélodiques de musique russe alliant forme sonate et variations sur les deux thèmes.

Cette oeuvre fut créée à Washington par le Quatuor Brosa le 25 avril 1931.

Antonin Dvorak – Quatuor no 12, en fa majeur, op. 96, « Américain »

Une note de Dvorak figurant sur le manuscrit du douzième quatuor précise : *Dieu merci ! Je suis content, c'est allé vite*. Après huit mois harassants passés à New York, le compositeur s'octroie en 1893 une pause estivale à Spillville où il compose cette oeuvre en moins de quinze jours. La petite cité de l'Iowa abrite alors une importante colonie d'immigrants tchèques, dont plusieurs chantent dans la chorale de l'église St-Wenceslas. Celle-ci est dirigée par John Kovarik, père de Josef Kovarik, le jeune et brillant violoniste tchèque revenu aux Etats-Unis après avoir étudié le violon durant cinq ans à Prague, et qui accompagne Dvorak durant sa tournée américaine à titre de secrétaire et d'assistant.

Dans cette oeuvre à l'équilibre parfait, où la mélodie débordante d'invention est canalisée par une structure claire, le compositeur introduit des éléments du folklore tchèque et de la musique populaire américaine, à l'instar de ce qu'il a fait dans la neuvième symphonie et fera dans le Quintette op. 97 : notamment la gamme pentatonique – commune aux deux traditions –, l'intervalle de septième à la place de la sensible, ou des rythmes pointés ou syncopés utilisés par la communauté afro-américaine. Deux autres éléments rappellent également le contexte dans lequel le « Quatuor Américain » a vu le jour : dans le *Molto vivace*, les trilles confiés au premier violon imitant le chant du "scarlet tanager", une fauvette rouge que Dvorak entendait dans son jardin et, dans le *Vivace ma non troppo*, le passage en forme de choral, évocation d'une pièce entendue à l'église St-Wenceslas.

Prochains concerts de la saison 2016-2017

| | |
|---------------------------------|--|
| Mardi 7 février 2017 | (Cycle 1) |
| Quatuor Gémeaux | C. Debussy – Quatuor |
| Isabelle Moretti (harpe) | A. Caplet – « Le masque de la mort rouge » |
| (Suisse et France) | C. Debussy – Danse sacrée et danse profane |
| | M. Ravel – Quatuor |

| | |
|------------------------------|---------------------------------|
| Mardi 28 février 2017 | (Cycle 2) |
| Quatuor Sine Nomine, | J. Brahms – Sextuor no 1 op. 18 |
| Nicolas Pache | J. Brahms – Sextuor no 2 op. 36 |
| François Guye | |
| (Lausanne et Genève) | |

Avec le soutien de :

